

Pascal Duret

**S'aimer
quand on n'a pas
les mêmes
valeurs**



ARMAND COLIN

S'aimer quand on n'a pas les mêmes valeurs

Pour atteindre l'harmonie en couple il faudrait nécessairement partager les mêmes valeurs. Aimer et détester selon les mêmes registres. Voir le monde avec les mêmes lunettes. Pousser à l'extrême l'idéal de similitude comme condition de l'authenticité et de la force du lien conjugal.

Cet ouvrage remet en question cette évidence. En effet, un constat s'impose : les conjoints ne sont pas si souvent semblables, à vrai dire, ils ne le sont presque jamais, et surtout le devenir ne les intéresse guère. Qui se contenterait d'être un double, quand il peut devenir lui-même ?

La première partie de l'ouvrage est destinée à combattre le postulat de « l'harmonie des semblables », en montrant qu'il ne suffit pas de partager une même valeur pour ne pas se diviser à son sujet. Cette affirmation, souvent ressassée, ne prend en compte ni les différentes raisons ni les différentes manières, potentiellement conflictuelles, d'aimer et d'honorer une valeur commune. Ainsi, un écart peut subsister entre des principes partagés (en théorie) et des actes qui ne les traduisent pas (en pratique). Voilà déjà une belle source de dispute. On peut également aimer une même valeur mais pas avec la même intensité ni les mêmes exigences que son conjoint. Voilà là encore sujet à frictions. En définitive, une même valeur peut prendre un sens différent pour l'un et pour l'autre.

La deuxième partie de l'ouvrage montre que chaque individu est tiraillé entre deux conceptions du couple. Dans la première, la cohabitation des deux « je » prime au nom des libertés personnelles. Dans cette vision, les membres du couple ne s'imposent rien d'autre que le strict respect des valeurs individuelles de chacun (ce qui pose problème dès qu'ils sont amenés à parler d'une seule voix, comme par exemple, en matière d'éducation). Dans une seconde perspective, le couple se construit sur un « nous » composé du socle de valeurs communes. Or, pour dépasser cette opposition entre les « je » et le « nous », il faut comprendre comment les différences de valeurs peuvent aussi servir de carburant au « nous ». Autrement dit, sans les différences, le dialogue et les échanges entre conjoints déperiraient. Le couple a alors une double fonction : d'une part, il sert à unifier les individus qui le composent, mais d'autre part, il prolonge aussi leur processus d'individualisation. Ces deux fonctions perçues *a priori* comme contradictoires s'épaulent, dans les faits.

La troisième partie soulève la question de savoir comment la cohérence identitaire de l'individu résiste à ses changements de valeurs au fil du temps. Aujourd'hui, il existe un

consensus, en sociologie, pour décrire *l'homme pluriel* (Lahire, 1998) ou avec des identités multiples (Kauffman, 2004). Pourtant, il ne faut pas confondre identité et rôle. Changer d'identité est plus compliqué et bien plus difficile que de changer de rôle.

Dans le changement de valeurs, il faut aussi souligner l'importance de l'identité narrative. Vivre, c'est bien souvent se raconter sa propre vie. Pourquoi les « petits films » que l'on se raconte sont-ils si importants dans nos changements identitaires ? Simplement parce qu'il faut d'abord s'imaginer changer pour changer dans les faits. Celui qui circule librement dans ces « petits films » est largement plus grand et plus cohérent que celui que le (la) conjoint(e) a sous les yeux. L'individu qu'il (ou elle) perçoit ne correspond qu'exceptionnellement à celui que nous nous imaginons être. Pourtant, chacun s'attend à être vu non tel qu'il ou elle est : ordinaire, fade, incohérent(e), mais tel qu'il se rêve. Si l'autre n'est pas notre meilleur spectateur, alors qui le sera ?

La quatrième partie de l'ouvrage démontre que la vie à deux nécessite moins un accord parfait sur des valeurs communes que l'élaboration d'une culture commune des différences de valeurs. Comment construire cette connivence ? En apprenant à aborder les conflits de la même manière et à négocier avec les mêmes principes. A ce prix, l'unification du couple préserve le processus d'individualisation de chacun des conjoints. A partir d'une longue enquête de terrain sont livrés les principes de négociation permettant de faire des différences de valeurs une ressource. Ainsi sont dégagés quatre principes interactionnels et dix principes stratégiques, qui ne sont pas à appliquer de manière mécanique, mais à relier à l'histoire des couples et aux situations où ils s'expriment. L'empoignade que se livrent l'amour et la justice est, en définitive, la spécificité de la négociation conjugale par rapport aux autres domaines de négociations (en entreprise, au tribunal etc...). Discuter et négocier sont bien plus qu'une façon ponctuelle de régler un litige, ce sont des manières quasi-permanentes d'orienter ensemble la vie à deux. La négociation conjugale est ininterrompue, seul le silence est irréparable.

Pascal Duret est Professeur à l'université de La Réunion où il dirige le DIMPS, laboratoire de la faculté des sciences de l'homme et de l'environnement (FSHE). D'ouvrage en ouvrage, il revient sur une même question centrale : comment devenir soi-même à travers l'appartenance à des collectifs ? Prenant résolument le contre-pied des idées reçues opposant individu et collectif, il montre comment le processus d'individualisation se nourrit de l'engagement dans des collectifs en transformation (équipe ou couple). L'individu n'est jamais autant lui-même que lorsqu'il influence -et se laisse influencé par- les autres.

Sommaire

Introduction

Peut-on définir le sens des valeurs sans être normatif ?

Ce dont il va être question

1. Pourquoi se dispute-t-on même quand on partage les mêmes valeurs ?

- 1.1. On partage une même valeur mais ...subsiste un écart dans la définition de cette valeur.
- 1.2. On partage une même valeur mais ...subsiste un écart entre la théorie et la pratique, la parole et les actes.
- 1.3. On partage une même valeur mais...subsiste un écart d'investissement dans la valeur partagée
- 1.4. On partage une même valeur mais ...subsiste un écart dans la hiérarchie et le classement de ces valeurs
 - 1.4.1. Comment repérer les valeurs majeures ?
 - 1.4.2. Valeurs conjugales du « Nous » et valeurs personnelles du « Je ».
- 1.5. On partage une même valeur mais ...subsiste un écart dans l'engagement dans le couple

2. S'accommoder, au quotidien, des différences de valeurs

- 2.1. Eviter ce qui fâche et cloisonner les scènes de la vie quotidienne
- 2.2. Les opérations de relativisation
- 2.3. La conversation conjugale en danger
- 2.4. Choisir ses autrui significatifs parmi ses amis ou sa famille
- 2.5. Rareté des conversions durables
- 2.6. L'emprise par la culpabilisation.
- 2.7. De l'utilité de savoir faire équipe
- 2.8. Les compromis au lieu de l'impossible unité

3. Les « Je » et le « Nous »

- 3.1. Exigence d'unification du « nous »
 - 3.1.1. Etre parent : apprendre à parler d'une seule voix face à ses enfants
 - 3.1.2. Pour une autorité justifiée
 - 3.1.3. Comment devenir soi-même et porter un héritage familial ?
- 3.2. Sexualités et exigences d'individualisation des « je »
 - 3.2.1. La dimension sexuelle comme domaine à part entière de l'identité
 - 3.2.2. Des raisons de la fidélité à celles de l'infidélité

4. Les effets du temps sur le rapport aux valeurs ?

- 4.1. Les effets du temps
 - 4.1.1. La sociologie et le temps
 - 4.1.2. Les valeurs révélatrices du couple comme processus.
 - 4.1.3. Changer de valeurs sans s'en apercevoir ?
- 4.2. L'irréductible et l'irréparable
 - 4.2.1. « Franchir la ligne jaune »
 - 4.2.2. Réparer l'irréparable ?
 - 4.2.3. Un nouveau couple mais avec les mêmes personnes.
 - 4.2.4. Pardon et réconciliation avec ou sans re-cohabitation

5. La négociation conjugale comme commerce amoureux

- 5.1. Les spécificités de la négociation de couple
- 5.2. Quelques règles dans l'art de la négociation conjugale
 - 5.2.1. Quatre principes interactionnels
 - 5.2.2. Dix principes stratégiques

Conclusion

6. Addendum méthodologique

Comment mener une enquête sur les valeurs en couple ?

- 6.1. La confiance du lecteur se mérite
- 6.2. Démarche et position non normative du chercheur
- 6.3. Le choix de l'outil
- 6.4. Comment travailler le matériel recueilli
- 6.5. Des difficultés méthodologiques aux solutions adoptées
- 6.6. Verbatim et fiches signalétiques

Bibliographie

S'aimer quand on n'a pas les mêmes valeurs

Pour atteindre l'harmonie en couple il faudrait nécessairement partager les mêmes valeurs. Aimer et détester selon les mêmes registres. Voir le monde avec les mêmes lunettes. Pousser

à l'extrême l'idéal de similitude comme condition de l'authenticité et de la force du lien.

Mais est-ce si sûr ? Cette « évidence » alimentée par les rêves fusionnels et sous-tendue par les préjugés sociaux ou communautaires n'est-elle pas au contraire dangereuse ?

Car, qu'on le veuille ou non, qu'il ou elle s'attache ou non à ce rêve d'identité fusionnelle, un constat s'impose : les conjoints sont rarement identiques, souvent dissemblables, et parfois radicalement différents.

Faut-il s'en désoler ? Peut-être est-ce moins les valeurs qui comptent que le fait d'en avoir et de les respecter, même si elles sont distinctes. Pourquoi souhaiter être un double, un clone de l'autre, si l'on peut mieux devenir soi-même à travers la maîtrise et la compréhension mutuelle de nos différences de vision et de comportement ?

La vie à deux nécessite moins un accord parfait sur des valeurs communes que l'élaboration d'une culture commune des différences de valeurs. Comment, par-delà les différences, construire cette connivence ?



Pascal DURET, sociologue, est l'auteur de nombreux articles et ouvrages dont notamment *Le Couple face au temps* (2007).

ARMAND COLIN

6675995 17,50 €
ISBN : 978-2-200-24295-4



9 782200 242954

Pascal Duret

S'aimer quand on n'a pas les mêmes valeurs



Pascal Duret

S'aimer quand on n'a pas les mêmes valeurs



ARMAND COLIN

Sortie le 22 Avril, Collection Individu et société,
240 pages, 17.50 euros.